



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

06-12-2017

Guerre déclarée au SMIC et à tous les salaires

Chaque année un groupe d'experts sélectionné par le gouvernement, rend son avis sur la pertinence d'un éventuel « coup de pouce » au SMIC.

Le groupe nommé le 27 août dernier présidé par Gilbert CETTE, spécialiste de l'emploi, soutien actif de Macron qui a participé à la rédaction de son programme, a rendu son rapport.

Il préconise de ne pas revaloriser le Smic au 1^{er} janvier 2018 et de mettre fin à sa revalorisation automatique.

La revalorisation moyenne du Smic est étroitement liée au taux de revalorisation des salaires. Tirer le Smic vers le bas c'est donc aider au patronat pour tirer l'ensemble des salaires vers le bas, ce qui est son objectif permanent. On sait qu'il met tout en œuvre pour limiter les augmentations, voire lorsqu'il en a la possibilité de réduire les salaires, par exemple en augmentant le temps de travail pour un même salaire, en rétablissant un jour de carence pour les fonctionnaires en cas d'arrêt maladie... Les ordonnances Macron ne visent qu'à permettre au patronat de peser encore d'avantage sur ce qu'il appelle le « coût du travail » pour le tirer encore plus à la baisse et augmenter les profits.

Le rapport va plus loin. Gilbert Cette et les siens sont pour la disparition du SMIC . C'est ce que défend aussi un certain Gilbert Carette dans un ouvrage publié en 2015 intitulé « réformer le code du travail ». Le même déclarait dans le journal « Libération » : « Pourquoi ne pas imaginer un Smic qui varie en fonction de l'âge ou encore de la Région ? Le groupe d'expert propose même, un Smic négociable branche par branche et même par entreprise.

« Ce groupe d'experts jette un pavé dans la mare, alors même que la délicate réforme du code du travail n'est pas encore bouclée... » écrit le journal financier « Les Echos » ;

Le gouvernement et le MEDEF craignent les luttes qui continuent à se développer. La Ministre du travail, Muriel Pénicaux, tentait hier de déminer ce rapport choc, elle déclarait « le gouvernement est attaché au principe d'une progression automatique du Smic... » Tout en affirmant « que ces propositions vont servir de base de réflexion »

S'attaquer au SMIC, aux salaires est un volet essentiel de l'objectif de Macron qui vise à mettre toute l'économie du pays au service exclusif du capitalisme.

La question des salaires est au cœur de la lutte entre le capital et le travail. Seul le développement de la lutte bloquera leurs projets néfastes.

Les entreprises capitalistes disposent de moyens économiques et financiers énormes. Notre Parti estime que le SMIC devrait être porté à 1.800 euros nets tout de suite.

Les richesses produites par le travail des salariés sont accaparées par les multinationales capitalistes. Pour que ça change, il est urgent de développer la lutte pour leur prendre le pouvoir économique, financier, politique.